

Generalversammlung der Gewerkschaft Unia Biel-Seeland

Am Samstag, 7. Mai 2011, fand im Kongresshaus in Biel die 7. Generalversammlung der Gewerkschaft Unia Biel-Seeland statt. Vor über 400 Teilnehmenden haben sich alt-Bundesrätin Ruth Dreifuss und Nationalrat Corrado Pardini für mehr Lohngerechtigkeit und verbindliche Mindestlöhne für alle eingesetzt.

An der 7. Generalversammlung der Unia Biel-Seeland hat die Co-Präsidentin Maria-Teresa Cordasco in ihrer Eröffnungsrede den Mitglieder gedankt mit den Worten: „Solidarität, Engagement, Mut und Kampfgeist sind mehr denn je vonnöten, um den täglichen Ungerechtigkeiten im Kleinen wie im Grossen entgegenzutreten“. Co-Präsident Stefan Hirt zeigte in seiner Begrüßungsrede auf, wie Schweizer Unternehmen die Personenfreizügigkeit schamlos zu ihrem Profitvorteil ausnutzen und forderte allgemeinverbindlich erklärte Mindestlöhne in allen Branchen als ein wirksames Instrument zur Bekämpfung von Lohndumping.

Der Sektionsleiter der Unia Biel-Seeland, Daniel Hügli, bedankte sich bei den Mitgliedern, Vertrauensleuten und insbesondere beim Sektionsvorstand und den Unia-Mitarbeitenden für ihr Engagement im 2010, das mit zahlreichen Erfolgen auch an der Urne gekrönt war. Er ist überzeugt, dass er auch im Kampf gegen die Ausgliederung des Energie Service Biel auf ihren Einsatz zählen kann, im 2011 und dann im 2012 bei der Volksabstimmung: „Für einen guten Service Public, für demokratische Kontrolle und für gute Anstellungsbedingungen!“

Beat Jost, Regiosekretär Unia Biel-Seeland/Kanton Solothurn, rief in seiner Rede zu Solidarität mit den 550 Arbeitenden in der Papierfabrik Sappi, Biberist, auf, die von der Schliessung bedroht ist. Dieser Schliessungsentscheid sei auf Spekulation und Profitsteigerung um jeden Preis des Unternehmens zurückzuführen.

Alt-Bundesrätin Ruth Dreifuss ("ich bin noch immer Gewerkschafterin") machte in ihrer Rede deutlich, dass das Engagement für Gleichstellung, Lohngleichheit und Lohngerechtigkeit nach wie vor ganz oben auf der gewerkschaftlichen Forderungsliste stehe – trotz den seither erzielten Fortschritten. Auf der einen Seite müssten die Errungenschaften verteidigt werden, aber eben auch neue Probleme in das Bewusstsein der Mächtigen gebracht werden.

Corrado Pardini – designierter Nationalrat, Geschäftsleitungsmitglied Unia und Industrieverantwortlicher – konnte in seiner Rede eindringlich darlegen, weshalb Gewerkschaften heute noch nötig sind. Er sprach sich für einen starken Service Public, für den Ausbau der Sozialversicherungen – insbesondere der AHV ("Das Wort Überalterung ist ein Unwort, Menschen haben kein Verfalldatum") – und für die Ausweitung der flankierenden Massnahmen im Rahmen der Personenfreizügigkeit aus. Mit dem Hinweis auf die ungerechte Vermögensverteilung und die ungleiche Entwicklung der Löhne forderte er zudem Mindestlöhne für alle Arbeitnehmenden. Schliesslich setzte Pardini sich für den ökosozialen Umbau ein und meinte damit den Wandel hin zu alternativen Energien und zur Schaffung von nachhaltigen Arbeitsplätzen.

Bei den statutarischen Geschäften wurden der Jahresbericht, die positive Jahresrechnung, die Bilanz sowie das Budget 2011 von den Mitgliedern einstimmig angenommen. Das Co-Präsidium, Maria Teresa Cordasco und Stefan Hirt, die Vizepräsidenten Peter Hügi, Frank-Peter Wolf und Bruno Biferi sowie der restliche Sektionsvorstand wurden ebenfalls einstimmig bestätigt. Emotional wurde es bei der Ehrung der Jubilarinnen und Jubilare, insbesondere bei Otto Meier aus Lengnau, der seit 80 Jahren Mitglied der Gewerkschaft ist. Am Schluss verabschiedete die Generalversammlung der Unia Biel-Seeland eine Resolution, die Lohngerechtigkeit und Mindestlöhne für alle fordert.

Der anschliessende, gesellige Teil des Abends bestand aus einem gemeinsamen Essen und einer Tanzshow von „sentir y flamenco“ – Paqui Montoya und ihren SchülerInnen.

Communiqué de presse du syndicat Unia Section Bienne-Seeland Bienne, 7.5.2011

Assemblée générale du syndical Unia Bienne-Seeland

Samedi 7 mai 2011, le Palais des Congrès de Bienne a accueilli la 7^e assemblée générale du syndicat Unia Bienne-Seeland. Dans leurs discours prononcés devant plus de 400 personnes Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale et Corrado Pardini, conseiller national, ont plaidé pour davantage d'égalité salariale et pour l'introduction de salaires minimums obligatoires pour tout le monde.

En ouverture de la 7^e assemblée générale d'Unia Bienne-Seeland, Maria Teresa Cordasco, coprésidente, a remercié les membres présents, en rappelant que «la solidarité, l'engagement, le courage et la combativité sont plus que jamais nécessaires pour lutter contre les injustices – à petite comme à grande échelle». Stefan Hirt, coprésident, a montré dans son discours de bienvenue comment les entreprises suisses exploitent de manière éhontée la libre circulation des personnes et a exigé l'introduction, dans toutes les branches économiques, de salaires minimums déclarés de force obligatoire, qui constituent à ses yeux un instrument efficace pour combattre le dumping.

Daniel Hügli, responsable de la section Unia Bienne-Seeland, a remercié les membres, les militants – et en particulier le comité de section – ainsi que le personnel d'Unia pour leur engagement en 2010, qui a été couronné par de nombreuses victoires, y compris aux urnes. Il s'est dit convaincu de pouvoir également compter sur leur soutien en 2011, dans la lutte contre l'externalisation d'Energie Service Biel/Bienne, puis en 2012 lors du scrutin : « pour un service public de qualité, un réel contrôle démocratique et de bonnes conditions d'engagement ».

Beat Jost, secrétaire régional Unia Bienne-Seeland/Soleure, a demandé aux membres d'être solidaire avec les 550 travailleurs de l'entreprise Sappi, à Biberist, qui sont menacé par sa fermeture. Cette décision est causée par la spéculation et l'augmentation du profit à chaque prix de l'entreprise.

Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale ("je suis toujours syndicaliste"), a souligné dans son allocution que l'engagement pour l'égalité entre femmes et hommes, ainsi que pour des salaires justes et équitables reste une des priorités syndicales – malgré les progrès réalisés entre-temps. D'un côté, il faut défendre les acquis, mais de l'autre côté également mettre à l'évidence des problèmes de nouveaux problèmes qui se posent.

Corrado Pardini, élu au Conseil national, membre du comité directeur d'Unia et responsable de l'industrie, a brillamment montré dans son discours pourquoi les syndicats restent nécessaires aujourd'hui. Il s'est prononcé pour un service public fort, pour l'extension des assurances sociales – AVS notamment ("le mot sur-vieillessement est un mot faux, les être humains n'ont pas de date de péremption") – et pour le renforcement des mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes. En outre, il a exigé des salaires minimums pour tous les travailleurs et travailleuses, en réponse à la répartition inégale de la fortune et au creusement des écarts de salaires. Enfin, Pardini a plaidé pour la reconversion écosociale, en misant sur le passage aux énergies alternatives et sur la création d'emplois durables.

Dans la partie statutaire de l'assemblée, les membres ont adopté à l'unanimité le rapport annuel, les comptes positifs de 2010, le bilan ainsi que le budget 2011. La coprésidence (Maria-Teresa Cordasco et Stefan Hirt), les vice-présidents Peter Hügi, Frank-Peter Wolf et Bruno Biferi, ainsi que le reste du comité de section ont été confirmés à l'unanimité dans leurs fonctions. L'émotion était vive quand les jubilaires ont été célébrés (en particulier le membre avec 80 ans de sociétariat, Otto Meier, Longeau). Pour terminer, l'assemblée générale d'Unia Bienne-Seeland a adopté une résolution exigeant l'égalité salariale et des salaires minimums pour tout le monde.

La partie festive de la soirée comportait ensuite un repas commun et un spectacle de danse de « sentir y flamenco » – Paqui Montoya et ses élèves.